

FACE À FACE avec Jean LARIVIÈRE

1 Quels messages souhaitez-vous faire passer dans vos photographies ?

Je n'ai qu'un seul mot, il est suffisamment fort : Le rêve... Tout est dit à l'intérieur de ce terme universel. C'est un sujet que tout le monde peut comprendre.

2 Que se passe-t-il dans la tête du photographe au moment d'appuyer sur le « bouton » pour prendre une photographie ?

En même temps que j'appuie sur le déclencheur, dans cette fraction de seconde, je sais déjà si la photo est bonne ou pas.

3 Pourquoi avoir choisi cette photo précise pour l'exposition « Merci... » ?

Patrick Baradel a fait ce choix. Les étoiles détiennent, pour moi, un charme particulier, elles sont si singulières et il en existe différentes sortes entre le soleil, notre étoile et une étoile à neutron...

La photo présentée pour l'exposition, montre une petite boule floue : la comète de Halley! Lors de son premier passage en France, je n'ai pas pu la voir à cause de la mauvaise météo. Après son passage derrière notre soleil, elle revint vers nous et j'ai pu aller l'observer à l'Île de la Réunion. Cette photo a été prise avec Halley sur fond de la constellation du Scorpion, où on peut distinguer Antarès. Si vous observez bien la photographie, vous verrez apparaître ce sujet facilement.

4 Pense-t-on à une prise de vue des années après ?

Bien-sûr, c'est même une évidence. Il y a des choses à raconter, beaucoup de prises de vues laissent des souvenirs extraordinaires...

5 Croyez-vous pouvoir arrêter le temps en photographie ?

En photographie, nous figeons une parcelle de temps. Cela peut durer un instant et quelques fois, il faut attendre des heures, des jours comme un chasseur. Cependant comme c'est passionnant, le temps défile à une vitesse folle pour le photographe.

Pour l'exemple du ciel, qui nous intéresse ici, il faut poser et - en même temps - faire bouger l'appareil en déclinaison et en ascension droite pour contrecarrer le mouvement de la Terre pour que le ciel et les étoiles restent fixes. Il faut passer par les lois physiques pour représenter le Ciel et le rêve.

6 Quelle est la différence entre la photographie et la peinture ?

Ces deux médiums dépendent de techniques totalement différentes !

#Jean Larivière

Le peintre doit savoir choisir ses instruments, le bon pinceau, la bonne couleur... Pour le photographe, le matériel est lui aussi très important, il passe par le choix d'une bonne caméra, d'objectifs, de papiers, de pellicules...Et pour moi, les deux médiums se rejoignent pour un ressenti très proche l'un de l'autre.

7 Quel est l'usage de la photographie pour défendre un sujet ?

Tout va dépendre de celui qui l'image ! Tout passe aussi par la qualité de la photographie. La photographie est quelque chose que l'on peut observer dans un journal, dans un livre, dans une expo...Elle peut permettre à ceux qui les regardent d'apprendre des choses et de découvrir, de s'enrichir sur tout ce qui nous entoure : c'est primordial!

8 Pouvons-nous parler d'une mode/tendance en réalisation de photo ?

Vous savez, la mode est présente partout, dans de nombreux sujets. La mode c'est comme la vague, tantôt elle vous soulève, tantôt elle vous roule...

9 Quel est le sujet qui vous passionne le plus en photographie ?

Tous les sujets m'intéressent...Toutes mes photos ont évolué au fil du temps. J'ai autant aimé réaliser des photos de paysages que des photos de studio, de reportages, de portraits. J'ai un éventail très large et cependant la cohérence se voit dans mon travail...

10 Est-ce que le rôle d'un photographe est utile au cœur de notre société ?

Le photographe est toujours aussi utile. Cela dépend de la personne, de son profil et de sa sensibilité... C'est une histoire d'individu et de travail. Lorsque l'on saisit une photographie, nous pouvons présenter le monde avec plus de précisions. C'est un regard que l'on partage.

11 Un jeune de 15 ans s'adresse à vous : « Comment devient-on un photographe ? » que lui répondriez-vous ?

Il n'y a pas une seule façon d'aborder ce métier. Cependant, il est indispensable d'avoir de la rigueur, de beaucoup travailler, d'être curieux aux facettes multiples de la vie. Cette dernière est comme un puzzle, il faut savoir l'observer et ne rien rater. D'ailleurs je n'ai pas fait d'école de photographie. D'après moi, c'est une question de passion. Je divise mon parcours en trois périodes. Les arts plastiques, premièrement, dans les années '60 et '70 - dix ans passés autour du travail cinématographique "Jamais Toujours" (cf. article dans la revue Zoom n°13) - soutenu par les peintres Matta et Max Ernst, j'ai eu la chance extraordinaire de devenir l'assistant de Chris Marker sur le film "Si j'avais quatre dromadaires". La «photographie», ensuite, au sens du procédé technique classique, que j'ai réalisé de 1972 à 2004 (mode, publicité, reportage et portrait). Et finalement, le travail que je réalise aujourd'hui est une recherche plastique autour de la notion de portrait et d'identité. Ce travail est une prolongation de mon exploration initiale des arts plastiques.

Propos recueillis par Emmanuel Brame – De La Coussaye.

La Galerie des Photographes

La Quinzaine des Photographes présente l'exposition « MERCI ».

Du 10 au 25 novembre 2021

29, rue Keller, 75011 Paris